Revue historique des armées

265 | 2011
Les étrangers dans l'armée française après 1870

Frédéric Le Moal et Max Schiavon, *Juin 1940, la guerre des Alpes. Enjeux et stratégies*

Économica, coll. « Campagnes et stratégies», 2010, 512 pages

Jean-François Dominé

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/7368
ISBN : 978-2-8218-1126-3
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 décembre 2011
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Jean-François Dominé, « Frédéric Le Moal et Max Schiavon, *Juin 1940, la guerre des Alpes. Enjeux et stratégies* », *Revue historique des armées* [En ligne], 265 | 2011, mis en ligne le 15 novembre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/7368

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Frédéric Le Moal et Max Schiavon, Juin 1940, la guerre des Alpes. Enjeux et stratégies

Économica, coll. « Campagnes et stratégies», 2010, 512 pages

Jean-François Dominé

1 Comparée à la campagne de France et, a fortiori, à l'ensemble de la Seconde Guerre mondiale, la guerre franco-italienne des Alpes apparaît presque anecdotique. Le livre de F. Le Moal et M. Schiavon a le mérite de mettre en lumière cet épisode trop méconnu. Les auteurs scrutent l'histoire des relations diplomatiques depuis 1860 et constatent que le mythe des « sœurs latines » a vécu. Les rapports entre la France et l'Italie se caractérisent par une alternance de tensions et d'apaisement. La montée vers la guerre s'explique par l'alliance avec Berlin (Pacte d'acier) mais aussi par l'ambition de Mussolini pour son pays, son régime et son prestige. La déclaration de guerre, le 10 juin 1940, est ressentie comme un « coup de poignard dans le dos » par la population française. Le conflit est bref. Précédé d'une période d'observation de dix jours, il éclate le 20 juin et cesse le 24 juin à minuit. La défaite de l'armée italienne tient à son impréparation doctrinale, technique et logistique et au puissant système défensif français mis en place de longue date auquel elle se heurte. Prolongement de la ligne Maginot, il abrite régiments d'artillerie et unités spécialisées ; il comprend des forts et des batteries de canons. Il bénéficie d'un encadrement de grande valeur, notamment le général Olry, commandant l'armée des Alpes. Signé le 25 juin à la Villa Incisa, l'armistice est relativement modéré... pour la France. C'est que les « *vainqueurs sont* [les] *vaincus* ». Victorieuse dans les Alpes, la France n'en est pas moins battue et envahie par l'Allemagne. Pour autant, cette attaque pèse lourdement sur le sort de l'Italie fasciste et du *Duce*. Pour venger l'affront, il envahit la Grèce et subit un nouveau revers, encore plus grave. Il mène ainsi son pays à l'effondrement de 1943. Frédéric Le Moal et Max Schiavon s'appuient sur les fonds d'archives militaires et diplomatiques français et italiens. Ils font appel à une documentation abondante et variée, mémoires et biographies complètent utilement les

articles et ouvrages scientifiques. Plusieurs cartes éclairent les mouvements des troupes. Le résultat est solide et convaincant.